

DEMOCRATIE ET EGALISATION DES CONDITIONS DE VIE : A DE TOCQUEVILLE

I. La dynamique de la démocratie

A. Alexis de Tocqueville (1805-1859)

1. Biographie

- Issu d'une famille de très ancienne noblesse normande qui a subi la Terreur.
- Il se lance ensuite dans la vie politique
- Son œuvre est influencée par la théorie de la séparation des pouvoirs de Montesquieu.

2. L'œuvre

- A de Tocqueville est un précurseur de la sociologie.
- Deux grands ouvrages
- Sa sociologie est comparative :
- Un théoricien du libéralisme politique.

B. Démocratie et égalité des conditions

1. La démocratie chez Tocqueville est

- Un système de relation sociale qui découle de l'égalité des conditions
- La démocratie sociale crée les conditions de la démocratie politique

2. L'égalisation des conditions est un processus qui fait progresser l'égalité dans l'ensemble des domaines sociaux.

- L'égalité des conditions est la forme démocratique du lien social puisqu'elle suppose l'égalité des droits politiques et civiques.
- Cette égalisation suppose l'égalité des chances
- Mais elle n'implique pas l'égalité réelle

3. La démocratie est à l'origine de la moyennisation de la société et de la passion pour l'égalité.

- La montée des classes moyennes
- Une « passion pour l'égalité » qui alimente un système de frustration relative

C. Les risques encourus : le sacrifice de la liberté positive à l'égalité

1. Le despotisme démocratique

- Marqué par l'intervention d'un Etat tout puissant et bienveillant limitant la liberté des individus
- Ses causes ...
- Une réalité ?

2. La tyrannie de la majorité

- Est la capacité de la majorité à imposer ses idées et ses façons de vivre.
- Elle s'explique par
- Prolongements actuels

D. Comment sauver la Démocratie ? L'exemple américain.

1. Les contre pouvoirs politiques :

- Sont des institutions dont l'action vise à limiter le pouvoir de l'Etat
- Les institutions américaines permettent

2. Les contre pouvoirs sociaux

- Des « corps intermédiaires » doivent être organisés
- Pour éviter la tyrannie de la majorité A de Tocqueville préconise également ...

II. Actualité et prolongements

A. Représentation politique, opinion publique et libéralisme

1. L'individualisme conduit-il à se désintéresser de la sphère publique ?

- Durkheim conforte son point de vue
- Le refus de voter un repli sur la sphère privée ?
- L'individu démocratique est-il conformiste ?

2. K Marx dénonce les fausses libertés de la société démocratique

- Le libéralisme politique est incompatible avec le libéralisme économique
- Il conteste également l'égalisation des conditions

B. Le débat sur l'ampleur des inégalités reste vif

1. On constate une tendance à l'homogénéisation des niveaux et modes de vie

- Le niveau de vie ou pouvoir d'achat a beaucoup augmenté pendant les trente glorieuses.
- Les modes de vie se standardisent.

2. Cependant, des inégalités demeurent

- Elles sont
- Elles augmentent depuis les années 80

La Révolution française de 1789 constitue une étape importante dans l'essor de la démocratie. Elle met en exergue trois valeurs essentielles: « Liberté, égalité, fraternité ».

- *La Démocratie est à la fois un idéal politique et une forme d'organisation sociale et politique qui doit assurer aux individus la maîtrise de leur destin individuel et collectif et où la liberté ne s'arrête que là où commence celle d'autrui*
- *Alors que la France entame sa première Révolution industrielle L'égalisation des conditions sociales apparaît à Tocqueville comme la caractéristique essentielle des sociétés modernes. Plus d'un siècle plus tard, le processus d'égalisation annoncé par Alexis de Tocqueville s'est-il concrétisé dans les sociétés capitalistes les plus avancées ?*

I. La dynamique de la démocratie

A. Alexis de Tocqueville (1805-1859)

1. Biographie

- Issu d'une famille de très ancienne noblesse normande qui a subi la Terreur.
 - Charles Alexis Clérel de Tocqueville naît à Paris en 1805. Sa mère est la petite fille de l'avocat de Louis XVI
 - Licencié en droit à Paris. Il devient juge auditeur à Versailles.
 - Il voyage ensuite aux Etats-Unis pour en étudier les institutions et la vie politique.
- Il se lance ensuite dans la vie politique
 - Elu député en 1839.
 - Combat à la fois le socialisme et les légitimistes (nostalgiques de la monarchie)
 - Ministre des Affaires étrangères du prince Louis Napoléon II s'oppose cependant au coup d'état de 1851, et cesse alors toute activité publique.
- Son œuvre est influencée par la théorie de la séparation des pouvoirs de Montesquieu.
 - Les pouvoirs politiques (exécutif, législatif et judiciaire) doivent être distingués
 - Afin de le répartir entre les autorités qui se contrôlent et s'équilibrent mutuellement

2. L'œuvre

- A de Tocqueville est un précurseur de la sociologie.
 - Sa réflexion est à la fois philosophique, historique, juridique et politique.
 - Tocqueville accorde à l'individu un rôle moteur dans le changement social. C'est cette posture qui en fait selon R Boudon, le pionnier de l'individualisme méthodologique.
 - Sa position est évolutionniste. Tocqueville considère la démocratisation comme un fait irréversible.
- Deux grands ouvrages
 - *De la Démocratie en Amérique* (1836) expose sa conception de la démocratie et de ses risques.
 - *L'ancien Régime et la Révolution* (1856) démontrent que le mouvement vers l'égalité était déjà en œuvre sous l'ancien régime.
- Sa sociologie est comparative :
 - Les similitudes et les différences sont analysées de façon diachronique (Opposition entre l'Ancien Régime et l'Après Révolution.)
 - Et synchronique (Comparaison France/Etats-Unis).
- Un théoricien du libéralisme politique.
 - Doctrine reposant sur l'égalité civile des citoyens, la reconnaissance et la mise en œuvre des libertés publiques (liberté de réunion, d'opinion, d'information, d'association) ainsi que de la démocratie.
 - Il recherche dans l'histoire de France la tendance à la centralisation qui est une caractéristique de la société française.

B. Démocratie et égalité des conditions

1. La démocratie chez Tocqueville est

- Un système de relation sociale qui découle de l'égalité des conditions
 - C'est un état social marqué par l'égalité des droits et le respect des libertés individuelles.
 - Un état d'esprit : Chacun se considère comme l'égal de l'autre .Les rapports maîtres et serviteurs par exemple sont conçus comme contractuels.
 - Un état politique : Le gouvernement est élu à la majorité.
- La démocratie sociale crée les conditions de la démocratie politique
 - La démocratie sociale abaisse les barrières entre les classes et permet de mettre les hommes sur un pied de relative égalité en diffusant l'éducation. Les citoyens peuvent développer une opinion personnelle en lisant des journaux, en participant à diverses associations.
 - La démocratie politique en découle, La loi, expression de la volonté générale est une contrainte que les individus s'imposent librement à eux même, elle est votée par les représentants de la nation qui recherchent l'intérêt général.

2. L'égalisation des conditions est un processus qui fait progresser l'égalité dans l'ensemble des domaines sociaux.

- L'égalité des conditions est la forme démocratique du lien social puisqu'elle suppose l'égalité des droits politiques et civiques.
 - Elle est opposée à la forme aristocratique.
 - Elle passe par la suppression des privilèges, et de la transmission héréditaire du statut.
 - Ce qui suppose une disparition des sociétés d'ordres.
 - Et le suffrage universel.
- Cette égalisation suppose l'égalité des chances
 - Elle s'effectue grâce à un partage successoral égalitaire et grâce à l'instruction.
 - Elle permet la méritocratie et la mobilité sociale.
- Mais elle n'implique pas l'égalité réelle
 - C'est-à-dire l'égalité de répartition des richesses.
 - Du pouvoir...
 - Du prestige.
 - Et de l'intelligence

3. La démocratie est à l'origine de la moyennisation de la société et de la passion pour l'égalité.

- La montée des classes moyennes
 - Aux Etats-Unis, cette classe est constituée de petits entrepreneurs, de petits propriétaires et de salariés.
 - Les niveaux et les modes de vie convergent.
 - Les différences sociales s'atténuent (Diminution du nombre des très riches et des très pauvres).
- Une « passion pour l'égalité » qui alimente un système de frustration relative
 - L'égalitarisme conduit l'individu à voir dans la réussite de ses contemporains non pas le résultat de leur travail ou de leurs talents mais celui d'une inégalité.
 - En démocratie moins les inégalités sont grandes, plus elles deviennent insupportables.
 - Les avantages acquis sont rapidement tenus pour allant de soi et cessant d'être source de satisfactions.

C. Les risques encourus : le sacrifice de la liberté positive à l'égalité

1. Le despotisme démocratique

- Marqué par l'intervention d'un Etat tout puissant et bienveillant limitant la liberté des individus
 - Cet Etat centralisé et égalitaire est un « despote » légitime.
 - Les citoyens lui laissent la gestion de la vie collective.
 - Ils renoncent à leur liberté en échange de sa protection.
- Ses causes ...
 - Le besoin de sécurité
 - L'individualisme engendré par l'égalité des conditions. Qui incite au repli sur soi, sa famille et ses amis et au désintérêt pour les affaires publiques
 - La recherche des plaisirs matériels
 - La passion pour l'égalité qui peut conduire à faire passer l'égalité avant la liberté
- Une réalité ?
 - Oui : si on décrit la montée en puissance de l'Etat Providence pendant les trente glorieuses.
 - Non : si on s'intéresse à l'affaiblissement du pouvoir de L'Etat face à la mondialisation libérale

2. La tyrannie de la majorité

- Est la capacité de la majorité à imposer ses idées et ses façons de vivre.
 - Les citoyens considérant que toutes les opinions se valent, donnent toujours raison à la majorité.
 - Les minorités doivent systématiquement s'y soumettre. Elles ont toujours tort.
- Elle s'explique par
 - La passion pour l'égalité incite les citoyens à considérer qu'aucune opinion n'est à priori meilleure qu'une autre puisqu'elles se valent toutes.
 - Une tendance au conformisme qui consiste à s'attacher aux règles établies, aux valeurs dominantes alors même que de nombreux acteurs prennent une certaine distance à leur égard.
- Prolongements actuels
 - L'opinion majoritaire est marquée par le conformisme générateur de médiocrité (Doit-on y céder ?)
 - Doit on refuser d'obéir à une loi votée par la majorité et contraire aux libertés individuelles ?

D. Comment sauver la Démocratie ? L'exemple américain.

1. Les contre pouvoirs politiques :

- Sont des institutions dont l'action vise à limiter le pouvoir de l'Etat
 - Ils permettent de lutter contre le despotisme démocratique.
 - La démocratie doit s'accompagner de la liberté politique.
- Les institutions américaines permettent
 - De développer la vie communale pour éviter la passivité qui fait tout attendre du gouvernement.
 - La décentralisation administrative et politique, et en particulier le fédéralisme (pouvoir de l'Etat partagé avec les régions).
 - L'indépendance du pouvoir judiciaire (conforme à la séparation des pouvoirs de Montesquieu) pour éviter l'arbitraire des pouvoirs législatifs et exécutifs.

2. Les contre pouvoirs sociaux

- Des « corps intermédiaires » doivent être organisés
 - Ce sont des organisations qui s'intercalent entre le citoyen et les pouvoirs publics
 - Ils permettent d'éviter que les individus soient isolés et éventuellement écrasés par la puissance publique.

- La liberté d'association est donc un nouveau contrepoids au despotisme potentiel.
- Pour éviter la tyrannie de la majorité A de Tocqueville préconise également ...
 - La liberté de la presse qui détermine les capacités de choix des citoyens
 - Le développement de la vie religieuse qui limite le matérialisme et fixe des limites morales (il faut donc séparer l'Eglise et l'Etat).

II. Actualité et prolongements

A. Représentation politique, opinion publique et libéralisme

1. L'individualisme conduit-il à se désintéresser de la sphère publique ?

- Durkheim conforte son point de vue
 - La division du travail fait de chacun des membres de la société à solidarité organique un être spécifique qui n'est plus relié aux autres que par un rapport de complémentarité.
 - Durkheim reconnaît, en outre, que les relations sociales deviennent plus fragiles et que l'individu peut se replier sur lui-même. (Anomie)
- Le refus de voter un repli sur la sphère privée ?
 - Dans la lignée de Tocqueville ce refus de voter serait le fait d'individus appartenant aux classes moyennes et qui feraient le choix de leurs affaires privées au détriment des affaires publiques.
 - Or, l'abstentionnisme le plus fréquent est le fait de personnes mal insérées dans la société et qui ne se sentent pas la compétence pour intervenir dans le domaine public (jeunes, femmes seules, chômeurs, précaires.)
- L'individu démocratique est-il conformiste ?
 - Un mouton manipulé par les mass médias, la publicité, la course à l'argent
 - Ou bien appartient-il à des tribus différentes (par la naissance et par choix personnel à un ou qui le distinguerait des autres tribus (différenciation).

2. K Marx dénonce les fausses libertés de la société démocratique

- Le libéralisme politique est incompatible avec le libéralisme économique
 - « Que signifie être libre quand on est à la limite de la survie ? Le droit de propriété quand on ne possède rien ? »
 - De plus dans cette conception, l'Etat démocratique loin de garantir l'égalité est «le valet du capitalisme » .Il est au service de la seule « bourgeoisie exploiteuse ».
 - La liberté de la presse n'existe pas pour le prolétariat. (Les seuls journaux existants sont financés par des capitalistes.
- Il conteste également l'égalisation des conditions
 - Loin de conduire à la prédominance d'un mode de vie petit-bourgeois, le capitalisme engendre une paupérisation du prolétariat.
 - Les écarts se creuseront jusqu'à la révolution qui provoquera le renversement de la démocratie bourgeoise au profit du socialisme puis du communisme qui assurera enfin l'égalité.

B. Le débat sur l'ampleur des inégalités reste vif

1. On constate une tendance à l'homogénéisation des niveaux et modes de vie

- Le niveau de vie ou pouvoir d'achat a beaucoup augmenté pendant les trente glorieuses.
 - Large diffusion des biens de consommation durables les plus essentiels pour les ménages. (Courbe en
 - Le compromis fordiste a permis à la fois la production et la consommation de masse.

- Les modes de vie se standardisent.
 - On constate une disparition des spécificités ouvrières (conscience de classe, culture spécifique, conditions de travail)
 - Mode de vie : façon de vivre et de ses comporter face à la consommation par exemple

2. **Cependant, des inégalités demeurent**

- Elles sont
 - Recréées en permanence par les catégories les plus favorisées, à travers la multi possession, l'acquisition de biens haut de gamme ou nouveaux. (Distinction chez P Bourdieu).
 - Le montant et la structure de la consommation divergent nettement selon les groupes sociaux, la crise ayant encore accentué les écarts
- Elles augmentent depuis les années 80
 - Augmentation du rapport interdécile des revenus primaires
 - Marché du travail dualiste
 - Forte augmentation des revenus du capital réservés aux catégories les plus favorisées.

FICHE VOCABULAIRE : DEMOCRATIE ET EGALITE : L'ANALYSE DE TOCQUEVILLE

Contre-pouvoir : institution ou groupement politique économique ou social dont l'action vise à faire pression sur le pouvoir en place.

Corps intermédiaires : organisations qui s'intercalent entre le citoyen et les pouvoirs publics (associations, syndicats)

Décentralisation : Processus qui consiste à attribuer des pouvoirs de décision aux collectivités locales en les affranchissant de tout pouvoir d'obéissance vis-à-vis du pouvoir central.

Démocratie : système de relations sociales qui découle de l'égalité des conditions .

Despotisme ou tyrannie : Régime politique caractérisé par le gouvernement d'un seul sans lois ni règles.

Despotisme démocratique : tutelle liberticide exercée par un état centralisé, tout puissant, égalitaire et protecteur .Poussés par leur passion pour l'égalité , par l'individualisme et par la montée de la tyrannie de la majorité , les hommes sont conduit à accepter ce despotisme .

Egalitarisme : doctrine qui vise à l'égalité absolue en matière politique, économique et sociale. « passion pour l'égalité » dans le vocabulaire de Tocqueville

Egalité des chances : situation dans laquelle l'avenir d'un individu ne dépendrait pas du capital économique, culturel et social qui lui a été transmis, mais de ses seuls talents.

Egalité des conditions : caractérise la société démocratique selon A de Tocqueville Elle est à la fois égalité juridique (égalité devant la loi), égalité sociale (égalité des chances et mobilité sociale), égalité de respect (égale dignité de chacun). Elle n'implique pas l'égalité réelle, c'est-à-dire l'égale répartition des biens sociaux (richesse, pouvoir, prestige) mais la possibilité ouverte à chacun d'entre dans la compétition pour y accéder (en opposition à la société aristocratique caractérisée par la concentration de ces biens et leur transmission héréditaire au profit du même groupe).

Fédéralisme : doctrine et système politique fondée sur le partage des compétences législatives, juridiques et administratives entre le gouvernement central de l'Etat et les gouvernements des Etats fédérés.

Individualisme. développement de l'autonomie relative de l'individu dans les sociétés modernes face aux pesanteurs familiales, religieuses, (choix du conjoint, aménagement de l'espace privé, libre arbitre, etc.). qui incite au repli sur soi et au désintérêt des citoyens pour les affaires publiques

Libéralisme : doctrine qui affirme le caractère fondamental de la liberté individuelle dans les domaines politiques et économiques et qui cherche à limiter l'action et l'influence de l'Etat.

Liberté : absence de contraintes dans sa conception négative. autonomie individuelle dans sa conception positive.

Méritocratie : signifie qu'avec l'égalité des chances il devient acceptable et normal que les meilleurs atteignent les meilleurs places dans la société.

Mobilité sociale : (sans autre précision), il s'agit généralement de la mobilité intergénérationnelle. Il y a mobilité sociale chaque fois qu'un individu occupe une position différente de celle de parents.

Passion pour l'égalité : recherche perpétuelle de l'égalité de traitement, refus des privilèges et réticence à accepter qu'un autre est une situation supérieure à la leur. Ce penchant risque d'aboutir au conformisme et à la renonciation à la liberté positive.

Séparation des pouvoirs : théorie due à Montesquieu, préconisant de diviser les pouvoirs politiques (exécutif, législatif et judiciaire) afin de le répartir entre les autorités qui se contrôlent et s'équilibrent mutuellement

Sociologie comparative : reposant sur une étude comparée des valeurs et des représentations des acteurs sociaux, entre deux pays ou deux époques.

Totalitarisme : régime politique qui impose aux individus et à l'ensemble de la société la toute-puissance de l'Etat.

Tyrannie de la majorité : *capacité de la majorité à imposer ses idées et ses façons de vivre aux minorités* .

PROLONGEMENTS ET ACTUALITE DE LA PENSEE DE L'AUTEUR :

Conformisme : Tendance à se conformer aux usages, à adopter [les](#) idées reçues.

Représentation politique :

Société démocratique

Opinion publique : ensemble des jugements partagés par ne grandes partie des membres d'une société.